

Charlot soldat

Charlot soldat est un film noir et blanc muet de 1918 réalisé par Charlie Chaplin. Charlot fait ce film pour soutenir les troupes américaines engagées dans le conflit de la première guerre mondiale depuis 1917. Il ne se moque pas des soldats, ni de la guerre. Il utilise au contraire le rire et l'émotion pour distraire et divertir des spectateurs qui ont tous un rapport plus ou moins direct et immédiat avec la guerre (combattants, famille de combattants,...).

Première partie

Il y a deux types d'émotions dominantes dans cette première partie : la tendresse et le rire.

1/La tendresse : la scène du courrier :

Charlot ne reçoit pas dans un premier temps de courrier de sa famille. Cette scène a pour but de rappeler aux familles l'importance d'envoyer des nouvelles et des vivres aux hommes envoyés au front.

L'apport de nourriture est un surplus pour des hommes affamés (voir la scène où Chaplin est contraint de manger un morceau de fromage de son piège à souris).

La solidarité entre soldats est ici montrée par le don de nourriture proposé par un soldat à Charlot.

L'apport moral d'une lettre est aussi important (voir l'émotion de Charlot quand il lit le courrier adressé à un autre soldat par-dessus son épaule). Les soldats pensent souvent à chez eux (voir la scène où Charlot repense sous la pluie à chez lui) et des nouvelles sont toujours les bienvenues.

2/Le rire :

Charlie Chaplin utilise différents moyens pour faire rire les autres :

L'humour sur le thème de la vie quotidienne durant la guerre: c'est l'humour le plus employé dans le film, il permet aux soldats de s'identifier dans des situations qu'ils vivent chaque jour (et cela permet à leur famille de partager ce quotidien lointain).

*L'uniforme et l'équipement : lourd, encombrant, le barda ne permet pas à Chaplin d'entrer dans son abri. La râpe à fromage (transformée en gratte-dos) est détournée de son utilisation classique. Le piège à souris, utiles dans des tranchées où vivent des rats, sert de support à un gag où un doigt se coince à l'intérieur.

*Les tâches quotidiennes : la friction des pieds, élément très important pour un soldat de l'époque (pour éviter toute infection l'intérieur des chaussures, les chaussettes et les pieds devaient être les plus secs possibles) fait l'objet d'une situation comique où Chaplin frictionne les pieds d'un autre soldat.

*Les rapports humains : c'est un humour de la vie quotidienne qui existe aussi en dehors du contexte de la guerre. On peut y retrouver par exemple les ronflements d'un soldat ou la superstition de Charlot avant de partir à l'assaut (épisode du numéro 13, du lancer à pile ou face ou l'épisode du miroir brisé).

*Le climat : l'exagération de l'inondation de l'abri rappelle le rude climat qu'il peut parfois y avoir dans les tranchées.

*La démarche militaire : Chaplin lors de sa relève marche au pas, entre dans son abri et se couche dans son lit de cette façon ce qui provoque entre autre un choc (coup de pied) avec un autre soldat.

*La dédramatisation du danger (on rit de situations dangereuses) :

-avec les obus : les obus qui explosent près de Charlot lui soulèvent son casque, il tire sur un obus en plein vol et arrive à le détruire. Les obus sont la crainte des soldats qui voient des centaines de projectiles tomber dans les tranchées.

- avec les balles : il fait ouvrir une bouteille et fait allumer une cigarette par les balles ennemies en soulevant ces objets au dessus de la tranchée. Cela rappelle le danger de sortir de sa tranchée car l'ennemi n'est pas loin et guette.

*Les panneaux : ces panneaux servent d'indications pour se repérer dans les tranchées et évoquent des souvenirs des villes d'où viennent les soldats (New York pour le panneau « Broadway »). Ils servent aussi dans le film de destination souhaitée par les soldats (« Paris 1918 » puis après la prise de la tranchée « Berlin »).

*La ridiculisation du chef ennemi : cet homme est le symbole de la « bêtise » des chefs responsables de la guerre. Il sert de personnage à qui Chaplin va faire subir des choses humiliantes : il va se faire fesser et va se prendre un camembert sur la tête. Il symbolise le « méchant » au contraire des soldats allemands, simples hommes obligés comme les soldats alliés de faire la guerre. Il est représenté comme quelqu'un de très petit, agressif et méchant. C'est le personnage à détester pour les spectateurs du film et Chaplin le ridiculise pour faire « payer » à ce personnage tout le mal qu'il a fait.

La musique a aussi un rôle à jouer dans ce film, elle annonce l'humeur de la scène (joyeuse, triste) et les transitions entre 2 moments différents (la musique lors de l'apparition du camembert annonce la fin de la contemplation du courrier et le début d'un nouvel épisode avec l'apparition d'une « arme odorante »).

Il est à noter que les scènes de guerre ne sont pas représentées dans le film, il y a une ellipse entre le moment où les troupes attaquent et le moment où elles apparaissent victorieuses dans les tranchées ennemies. Chaplin ne peut pas rire de la guerre et des morts, il ne les montre donc pas.

Seconde partie

Nous avons vu dans cette seconde partie une aventure héroïque.

Les personnages principaux sont les suivants :

*les héros : Charlot et son copain de tranchée (celui-ci représente le courage de tous les soldats alliés, il est, plus que Charlot, le héros du film auquel les soldats peuvent s'identifier car inconnu du public par rapport à la star qu'est Chaplin).

*les ennemis : le Kaiser (le chef allemand) et les soldats allemands

*la victime à sauver : la femme

Dans cette aventure, un simple soldat arrive à capturer le chef ennemi. Le but est de motiver les vrais soldats qui voient le film. Mais à la fin, on apprend que tout cela était un rêve. Les soldats qui ont vu le film ont passé un bon moment mais ils doivent revenir à la réalité.